

Lundi 17 juin 2013

Communiqué de presse

Harlem Désir, Premier secrétaire du Parti socialiste

Disparition de Maurice Nadeau

C'est avec une grande tristesse que j'apprends la mort de Maurice Nadeau.

Immense amoureux de la littérature, Maurice Nadeau s'est battu toute sa vie pour qu'une certaine conception des lettres vive et survive dans notre pays, il a défendu la littérature comme un art immense, audacieux, exigeant, qu'il n'aura eu de cesse de rendre accessible au grand public.

Maurice Nadeau était un homme de conviction et de combat : engagé dans la Résistance, militant, critique au journal *Combat*, il poursuivra ensuite une carrière brillante, comme critique et éditeur, au sein de plusieurs revues et maisons d'éditions, la revue *La Quinzaine littéraire* créée en 1966 et sa propre maison d'édition, *Les Éditions Maurice Nadeau*, qu'il dirigera jusqu'à la toute fin de sa vie.

Il fera aimer et connaître de grands poètes ou romanciers français, George Bataille, Henri Michaux, René Char ou Claude Simon, puis plus tard Yves Bonnefoy, jusqu'à Michel Houellebecq dont il publie le premier roman en 1994. Maurice Nadeau aura aussi fait connaître des écrivains étrangers majeurs comme Henri Miller, J. M. Coetzee ou Soazig Aaron.

Maurice Nadeau incarne l'exigence littéraire traversant le siècle, grand passeur, défenseur inlassable d'une conception de la littérature comme un art à la fois savant et universel, noble et émancipateur.

Au nom du Parti socialiste et en mon nom personnel, j'adresse à la famille et aux proches de Maurice Nadeau mes plus sincères condoléances.